

Interviews en ligne

NB 1 : si le premier lien s'avère périmé
comme un phallocrate fertiliste sur une planète surpolluée,
on cliquera non sans fruit sur le second (Archive Wayback Machine).

NB 2 : les liens qui refusent de s'ouvrir via Firefox (Adblock)
se montrent souvent plus dociles via Internet Explorer.

NB 3 : lorsque la taille des caractères semble par trop lilliputienne,
le zoom 200% procure souvent les meilleurs résultats.

p. 2 : Interview pour « *Ecart(s) Mag* » par Sylvain Bayet et Renaud Grigoletto (2013, n° 2, pp. 66–71) – *Les statues meurent aussi* : <http://www.ecartsmag.be/2-2/>
= <http://web.archive.org/web/20150105131911/http://www.ecartsmag.be/2-2/>

p. 7 : Interview pour « *Sublimation (Radio Rectangle)* » par Jérôme Delvaux (20 avril 2013)
– *Théophile de Giraud : l'interview* : <http://www.sublimation.be/2013/04/>
= <http://web.archive.org/web/20131112042148/http://www.sublimation.be/2013/04/>

p. 18 : Interview pour « *Feever, la culture sans vaseline* » par Clotilde Delcommune (17 mai 2013)
– *Théophile de Giraud, jeune homme en colère* :
<http://www.feever.be/theophile-de-giraud-jeune-homme-en-colere>
= <http://web.archive.org/web/20131109130329/http://www.feever.be/theophile-de-giraud-jeune-homme-en-colere>

p. 30 : Interview pour « *Causes toujours* » (revue du GSARA, septembre 2014, n°35) par Julie Van der Kar – *La surpopulation, trop peu de monde en parle*, dans le cadre d'un cycle de conférences à l'Université Libre de Bruxelles (ULB), « *En route vers les décroissances ?* » :
<http://gsara.tv/causes/surpopulation-trop-peu-monde-en-parle-rencontre-theophile-giraud/>
= <http://web.archive.org/web/20150112175017/http://gsara.tv/causes/surpopulation-trop-peu-monde-en-parle-rencontre-theophile-giraud/>

Théophile de Giraud

« Je suis un être humain en colère contre ce monde, à plein d'égards. Et surtout, du fait d'avoir vu le jour. C'est une violence. Personne n'a demandé à être là. Cette question est au cœur même de mon combat. »

Théophile de Giraud, artiste, poète, écrivain et performeur, a son style bien à lui. Cheveux d'un noir profond disposés avec soin dans le chaos le plus organisé, comme appelés vers d'autres cieux, vêtements sombres hérités d'une adolescence rebelle pas tout à fait révolue : voilà un personnage bien reconnaissable, qui n'hésite pas, pour autant, à laisser tomber, au cours de performances nudistes raisonnées, son attirail pour la défense de sa cause. *« J'ai toujours été habillé comme je le suis. J'étais déjà en marge avant d'avoir des convictions philosophiques ou politiques. J'ai eu une bonne éducation, de la part de mes parents et du circuit catholique dont je suis un pur produit. C'est peut-être pour cela que je suis en révolte ; je suis un gâté de la vie et je voudrais que tout le monde puisse bénéficier de cela. »*

Gâté, peut-être, jusqu'à l'écoeurement. *« J'avais tout pour moi, je ne manquais de rien, j'étais vachement adapté, mais en même temps, j'ai dû porter ce que j'appelle une croix de merde, parce que mes parents ont fait des erreurs structurelles. J'ai dû m'occuper de ma grand-mère, une vieille femme dépressive, acariâtre, chiante au possible. Elle me recoiffait tout le temps. Ce n'est pas pour rien que je suis toujours décoiffé aujourd'hui. Ça m'a rendu dingue. J'avais perdu le goût de vivre, au point que, à 19 ans, je me jetais d'une falaise. Toute ma révolte est venue de là, d'un environnement familial toxique mais bienveillant. »*

Ses apparitions dans les médias, sont comptées. Pour lui, son propos dérange, irrite, gratte là où cela fait mal, dans une société gangrenée par des tabous encore bien tenaces. Lors de happenings dénudés souvent réduits par les journalistes à de simples morceaux de bravoure potache ou lorsqu'il s'en prend à la statue du roi



**/ Les statues
meurent aussi**

Léopold II à coups de pots de peinture, son corps devient le réceptacle furtif de toutes les attentions. Il s'agit de capter le flux des médias et, à travers eux, de sortir le peuple de sa torpeur. *« Il faut exploiter le système, rentrer dans la logique marketing de la machine médiatique. Il est impératif d'utiliser les armes et les stratégies de l'ennemi, car l'ennemi, lui, est efficace. Il est grand temps de faire comme le capitalisme, une joint venture de gauche, et que tout le monde arrête de se tirer dans les pattes. Si dans sa vie, chacun de nous faisait une action transgressive et spectaculaire, une seule fois, même petite, les médias seraient obligés de parler de nous. Il faut les bombarder... »*

Refusant les étiquettes, le poète ne renie pourtant pas ses affinités avec les anarchistes de tous poils, solidaire à leurs causes, pas plus qu'il ne repousse l'héritage familial légué par quelques bienfaiteurs grivois: *« Noël Godin et Jan Bucquoy sont des vieux soixante-huitards, ils ont fait les barricades ; bravo. Maintenant, ils attendent la relève. Moi je suis né en soixante-huit, mais en novembre, alors je l'ai vraiment raté, ce tournant. Noël et Jan, ce sont mes pères spirituels. Clairement. Ils ont compris que pour contester, il faut contre-manipuler. Je soutiens les anars radicaux mais en même temps, si tu fais de la casse, tu continues à faire tourner le système. »* Théophile de Giraud, anobli non plus par l'épée mais par la crème, est partie prenante de cette petite

cour résolument antiroyaliste ; il ne compte plus les hauts faits héroïques et attentats burlesques menés de front, trop pleins d'exaltation et d'ivresses en tous genres. *« Il faut savoir qu'une fois, on s'est retrouvés face à la porte du Palais Royal. Jan, ne vous l'a pas raconté, ça ? C'est le meilleur coup d'état qu'on ait fait ! Pour une fois, il n'y avait pas de cordon de flics, alors que c'était toujours annoncé. Il n'y a qu'un jardinier, un peu hébété. On arrive devant la porte : fermée. C'est une serrure basique ; je ne sais pas crocheter les serrures, mais pour celui qui sait y faire, c'est très facile en fait. Finalement, la police militaire, qui défile comme à son habitude, nous voit. Jan leur dit, en flamand, que c'est un coup d'état et qu'ils sont maintenant sous nos ordres. Ils se retiennent de rire. On s'est finalement retrouvés dans le commissariat du Palais Royal. C'était super sympa ! »*

En cavalier seul, le contestataire Théophile de Giraud s'en est pris, avec la même fougue, à la statue équestre de Léopold II, roi des Belges élevé au rang des grands hommes de la nation et pourtant mené sur le banc des accusés. *« En déversant cette gouache rouge sur son visage, je mets en évidence le sang que la Belgique et surtout Léopold II ont fait couler. Encore maintenant, la famille royale vit des dividendes hérités de sa fortune personnelle. Ce qui m'a surtout étonné, c'est l'absence de réaction de sa part. Son silence la rend complice. J'ai par*

contre reçu un gros soutien de la communauté congolaise, autant de Matonge que de Kinshasa, de la part de tous les lumumbistes aussi, qui attendent que justice soit faite. Je me suis senti vraiment utile, alors que d'habitude, bon... Et puis, ça a bien fait chier l'extrême droite, qui m'a menacé de me tabasser. C'est clair que je suis anarchiste. Ailleurs, cela se passerait mal. Ici, les policiers riaient. Je suis techniquement en procès, mais on va arriver à la date de prescription. J'ai pu organiser une soirée pour récolter des fonds et rembourser les frais de nettoyage, grâce à une belle solidarité.» Malgré un manifeste pour leur débouloonnement, sort déjà réservé aux Hitler et autres Staline coulés dans le bronze, les statues royales restent de marbre. Elles sont toujours là, insensibles au pas de l'histoire.

«J'ai raté ma vocation. Ma passion, c'est la musique. Malheureusement, je chante faux. À la base, je suis juste un footballeur. J'étais bon pour ça, c'est tout.» Loin des terrains, Théophile de Giraud trouve finalement dans la performance physique les moyens de partir à l'attaque, à visage et corps découverts, de quelques interdits marqués à la culotte par une société jugée trop défensive. «Avec mes performances, je souhaite briser des peurs partagées, dont celle du sexe dans l'espace public. Je suis comme tout le monde, j'aime baiser - ou faire l'amour. Je suis réellement nudiste, dès qu'il fait chaud. Mais c'est aussi

un outil, un moyen de me faire entendre. Je suis plus choqué par un flic avec un flingue, et tous les symboles de la violence que l'on véhicule si facilement dans les films, que par un sexe à l'air. C'est le premier pôle de censure dans la société. On instrumentalise les enfants, pour vendre et contrôler, justifier des interdits. Cela permet de bannir le sexe vrai de l'espace social. Alors que les gens sont natalistes ! »

Voilà sans doute le nerf de la guerre, le cœur d'un combat démesuré face au colosse médiatique. L'auteur de *L'art de guillotiner les procréateurs* déplore en effet le boycott d'un sujet essentiel et cher à ses yeux : le problème de «surpopulation mondiale» à travers la question de l'anti-natalisme, et plus encore, du dénatalisme. «Le problème n'est pas tellement celui du mode de vie actuel, même s'il est réel ; c'est surtout le nombre de personnes qui pratiquent ce mode de vie. Je ne suis pas le seul à le dire et souffrir de cette censure dans les médias; je pense à Michel Tarrrier ou David Attenborough, célèbre présentateur de la BBC. L'anti-natalisme, c'est militer pour le droit donné à chacun de ne pas vouloir d'enfants. Dans la société actuelle, les femmes sont sans cesse bombardées, mises sous pression par les amis, les collègues, les parents. Ces femmes ont le droit de ne pas faire d'enfants et même, elles aident la société, au contraire de ce qu'on laisse penser. Au-

aujourd'hui, si je veux faire passer mon message, je me suis rendu compte que je ne devais pas faire une manif, mais plutôt une fête pour les non-parents. Corinne Maier avait déjà enfoncé le clou avec son No Kid. Maintenant, je crois que c'est passé, tous les médias ont parlé de ce truc. Mais au niveau dénatalisme, ce n'est pas gagné.»

Une idée qui, depuis le pasteur Thomas Malthus, a fait des petits. «Malthus était quand même un sale con. Il faut cependant reconnaître que son théorème était juste : la population croît de façon exponentielle mais les ressources disponibles sont à peu près toujours les mêmes. Il faudrait ouvrir les yeux aux gens, arrêter les politiques na-

talistes, les allocations familiales, et même, encourager les femmes qui arrivent à la ménopause sans avoir procréé avec des allocations dédiées. Il serait aussi nécessaire de penser à une formation à la parentalité. Peut-être que les futures parents réfléchiraient davantage à ce qui les attend. La gauche et les écolos ne veulent rien entendre, mais si tout le monde fait plus de deux enfants, on va à la catastrophe. Il y a un oubli historique : c'est la gauche qui s'est battue pour le droit à l'avortement et la pilule. Et en France, au début du siècle passé, on a eu les néo-malthusiens, des gens de gauche, qui ont fait de la taula à cause de leurs idées. C'est facile pour les décroissants économiques pari-

siens de parler de réduire leur empreinte au niveau mondial. Le niveau global, ce n'est pas le niveau local. J'aimerais bien voir la leur. Paul Ariès, qui est totalement contre les décroissants démographiques (dont je fais partie), c'est une de mes cibles d'entartages futures. Là, c'est parce que je suis en surmenage depuis des années et que je me reconstruis tout doucement...»

Emblématique représentant des heureux non-parents, l'esprit éclairé de Théophile de Giraud avance vers la nébuleuse obscurité de son destin, ferme dans ses résolutions, mais en bonne compagnie. Guidé par la flamme vacillante d'un monde meilleur hanté d'illuminés.
«J'ai préféré être un parasite définitif plu-

tôt que de rentrer dans un système et d'être prêt à me prostituer. Vivre, pour moi, ce n'est pas survivre. J'aime beaucoup le vieux dicton "Live fast, die young". Avec André Stas, on rit beaucoup de ça : on est en train de se rendre compte qu'on devient vieux et qu'on est toujours là. Souvent on gâche tout le présent au bénéfice de la vie. Pourquoi ce culte de la vie longue ?»

Équipe

Rédaction et reportages: Sylvain Bayet,
Julie-Marie Duro, Renaud Grigoletto
Graphisme et mise en page : Gérôme Mariette
Photos : Renaud Grigoletto
Illustrations : Julien Mariette (entractes illustrés),
Gérôme Mariette (*Recettes de grand-mères anarchistes*)

Interview pour « *Sublimation (Radio Rectangle)* »
par Jérôme Delvaux (20 avril 2013) :
<http://www.sublimation.be/theophile-de-giraud-linterview/>

Sublimation

Eau bouillante sur panier de crabes.

Recherche



Accueil

L'auteur

Lettres sublīmées

Podcasts

Publié le 20 avril 2013 par Jérôme Delvaux

← Précédent Suivant →

Ce vendredi soir, changement de décor et d'ambiance. J'interviewerai tout à l'heure pour Sublimation #26 un écrivain belge provocateur, activiste, libertin nucléaire obsédé par la cold-wave et nightclubber hyper trash. On va se marrer...

Ce contenu a été publié dans **Nightblogging** par Jérôme Delvaux, et marqué avec **Clubbing**, **Teasing rectangulaire**. Mettez-le en favori avec son **permalien**.

5 RÉFLEXIONS AU SUJET DE « EXPLORATIONS NOCTURNES »

Théophile de Giraud : l'interview



— Photo : (c) Vincent Algrain

L'invité de Sublimation cette semaine est un écrivain belge provocateur, poète nihiliste, dandy post-industriel, esthète du romantisme morbide, activiste de

L'invité de Sublimation cette semaine est un écrivain belge provocateur, poète nihiliste, dandy post-industriel, esthète du romantisme morbide, activiste de causes aussi inattendues que l'antinatalisme et grand passionné de rock et de cold-wave en particulier, j'ai nommé : Théophile de Giraud. En attendant de découvrir ce mardi dans le podcast Sublimation #26 les lectures sublimes de son livre *Cold Love, Satanic Sex & Funny Suicide*, un 'poèmessai sur le rock destroy et ses lourdes séquelles', faisons connaissance avec ce personnage singulier. Rencontre nocturne à Bruxelles, au DNA.

- Sublimation : Bonsoir Théophile. Je souhaite mettre à l'honneur cette semaine dans mon podcast pour Radio Rectangle ton fameux manifeste cold-wave. Ce livre date de 2008 mais tu as néanmoins une actualité en tant qu'écrivain puisque j'ai entendu que tu t'apprêtes à sortir un nouvel ouvrage ces jours-ci. Quel est son titre ?

- Théophile de Giraud : *'Aphorismaire à l'usage des futurs familicides'. Tout un programme !*

- Les familicides, cela introduit un thème qui t'est cher : l'antinatalisme, dont tu es d'ailleurs un activiste...

- *Oui, on peut dire ça... Activisme, c'est le bon mot...*

- L'antinatalisme, c'est le refus d'avoir des enfants. Cela peut surprendre alors, dis-moi, pourquoi ce combat ?

- *On va parler de cold-wave ce soir dans ton émission et c'est l'un des grands thèmes de ce genre. Robert Smith n'a pas eu de gosses, Siouxsie*

- On va parler de cold-wave ce soir dans ton émission et c'est l'un des grands thèmes de ce genre. Robert Smith n'a pas eu de gosses, Siouxsie non plus, Lydia Lunch est totalement hostile à cette idée...

- Mais Ian Curtis a eu une fille...

- Ian Curtis a eu une fille, effectivement, mais je crois qu'il ne la désirait pas plus que ça... C'était plutôt une envie de Deborah, sa nana pas terrible du tout d'ailleurs. Il a vraiment bien fait de se tirer avec Annik Honoré... C'est la vie, c'est comme ça : on se retrouve parfois avec un gosse sur les bras sans trop savoir pourquoi. Résultat : Ian Curtis s'est suicidé... Donc, tu vois, il ne faut pas faire de gosses...

- Tu mènes des actions concrètes sur ce thème, des manifestations, des happenings... C'est un mouvement organisé, vous êtes structurés...

- Le principal événement antinataliste est organisé en l'honneur des Child Free, les adultes sans enfants. On a créé avec Frédérique Longrée la Fête des Non-Parents et il y a eu trois éditions, simplement pour célébrer les gens qui s'abstiennent de procréer, de polluer la planète davantage et qui veulent conserver leur liberté de vie absolue.

- La Fêtes des Non-Parents, c'est donc une sorte d'anti-fête des pères...

- C'est exactement le contraire de la fête des pères, oui. Et c'était une lacune car on a la fête des pères, la fête des mères et des fêtes pour les enfants, comme la Saint-Nicolas, mais il n'y avait pas de fêtes pour célébrer ceux qui ne font pas d'enfants. Donc on a comblé un petit vide...

- Ce nouveau livre, 'Aphorismaire à l'usage des futurs familicides', qu'est-ce

- Ce nouveau livre, 'Aphorismaire à l'usage des futurs familicides', qu'est-ce que c'est au juste ? Un essai ?

- *C'est un recueil d'aphorismes qui revient sur mes thèmes de prédilection. Je me suis un petit peu inspiré du 'Dictionnaire du Diable' d'Ambrose Bierce qui est un classique que j'adore : c'est un livre tout à fait savoureux et qui a une forte influence. Je passe un peu à la moulinette toutes les thématiques très promues par les médias et les publicitaires telles que l'amour, l'amitié, le bien-être, la procréation, les bébés, la famille, etc., le tout avec énormément de mauvaise foi et, j'espère, aussi un peu d'humour.*

- Revenons à 'Cold Love, Satanic Sex & Funny Suicide', à qui est consacré le podcast de cette semaine. Le livre est préfacé par Jean-Luc De Meyer de Front 242, qui a rédigé un prologue tout à fait particulier...

- *C'est un grand bonheur et c'est extrêmement amical de la part de Jean-Luc d'avoir rédigé ce prologue. En plus, c'est virtuose car il s'est imposé comme contrainte oulipienne de n'utiliser que les lettres présentes dans mon nom et mon prénom. Ce fut donc un texte très dur à réaliser mais il a réussi ce tour de force. Et c'est très drôle, en plus.*

- Il y a quelques années, tu as été médiatisé pour une autre action pas banale : tu avais repeint en rouge la statue de Léopold II à Bruxelles pour dénoncer son génocide au Congo. Est-ce que tu as eu des ennuis à la suite de cet épisode ?

- *Très peu. Je me suis évidemment fait arrêter par les flics immédiatement après l'action. Je me suis retrouvé au commissariat, comme d'habitude, et j'ai passé la nuit au cachot. Le lendemain, vers midi, j'étais relâché. Ils ont ensuite voulu me trainer en justice. Je suis d'ailleurs techniquement toujours*

ensuite voulu me trainer en justice. Je suis d'ailleurs techniquement toujours en attente d'un procès mais la date de prescription approche, ce sera en septembre 2013. Pour le reste, le nettoyage de la statue et la facture des pompiers tournaient aux alentours de 500 euros, mais j'ai bénéficié d'énormément de solidarité de la part de beaucoup de gens... Donc, au final, ça ne m'a rien coûté et c'était très rigolo.

- C'est amusant car, au départ, cette interview et les lectures pour le podcast devaient avoir lieu au Botanique (NdJD : qui était étrangement fermé ce vendredi soir), et je me suis fait la réflexion qu'il s'agissait d'un édifice bâti par Léopold II...

- *Oui, comme beaucoup d'édifices à Bruxelles, c'est clair. Léopold II était non seulement un génocidaire de première classe mais il avait en plus des goûts esthétiques absolument atroces, on peut dire qu'il a vraiment défiguré Bruxelles.*

- Toujours dans le domaine de l'activisme, tu as un autre dada : le nudisme, ou le naturisme... J'ai vu récemment une vidéo d'une de tes lectures publiques dans un évènement culturel en France. Tu es présenté par ton ami Noël Godin, l'entarteur, tu lis un texte et tu termines nu sur scène... Quel est le message derrière cela ?

- *Le message, c'est tout simplement la dénonciation de la violence d'Etat. Le but est de montrer le paradoxe qu'il y a à valoriser la violence, ne serait-ce qu'au travers des films, alors que la nudité et la sexualité sont totalement bannies de l'espace public. Je trouverais beaucoup plus sympa que les gens qui s'aiment fassent l'amour dans les parcs publics plutôt de voir des flics avec des matraques et des flingues à leurs côtés.*

voir des flics avec des matraques et des flingues à leurs côtés.

- Dans une autre vidéo, on te voit débouler nu sur scène durant un concert des Black Lips au VK. Là, c'est quoi ? Une fièvre incontrôlable qui s'empare de toi ?

- *C'était totalement spontané. Il faut savoir que les Black Lips, au début de leur carrière, se dénudaient eux-mêmes sur scène. Ils adoraient faire les clowns, repousser les limites... Ca fait plaisir car cela se perdait un petit peu, il y a tellement de groupes opportunistes aujourd'hui... Je trouve que les Black Lips ont quand même, de façon assez authentique, renoué avec un vrai rock garage. Alors j'ai eu une soudaine envie à la fin du concert de leur faire un clin d'œil et d'aller danser tout nu sur scène à leurs côtés. Cela s'est très bien passé car ils ont totalement accepté la chose. Ce n'était pas évident du tout et ça n'aurait sans doute pas été simple de faire cela dans un concert de, par exemple, David Bowie.*

- Je crois que tu ferais cela à peu près n'importe où ailleurs, tu serais immédiatement plaqué au sol par les videurs et foutu dehors sans ménagements, un peu comme les mecs qui courent à poil sur les terrains de football...

- *Voilà, absolument. Je crois que c'est vraiment grâce à l'esprit très ouvert des Black Lips et leur esprit infantile, adolescent... Il est évident que les vigiles avaient des consignes car, un peu plus tôt, avant même que je me déshabille, nous nous sommes retrouvés à au moins une centaine de personnes sur la scène et les Black Lips avaient complètement accepté que l'on vienne y faire la fête avec eux... Cela reste l'un de mes meilleurs souvenirs de concert de ces dernières années et cela me rappelle un petit peu la belle mentalité d'Iggy Pop.*

peu la belle mentalité d'Iggy Pop.

- Est-ce que tu te souviens de comment nous nous sommes rencontrés la première fois ?

- *C'est une très bonne question, Jérôme. Je crois que ça devait être lors d'une soirée dans le milieu rock, mais où ?*

- C'était au concert de Bauhaus à l'AB, en 2006.

- *Le concert de Bauhaus à l'AB, c'est juste. Un concert bien meilleur que celui à Lokeren un peu plus tard, d'ailleurs, où ils étaient trop stressés...*

- Depuis lors, nous nous sommes croisés dans pas mal de soirées rock et new wave à Bruxelles. Tu continues de fréquenter ce milieu de la nuit dark ?

- *Oui, certainement. Pas autant que je le voudrais, hélas, mais je reste un grand fan de ces soirées style Pilgrimage, qui n'existent malheureusement plus, ou Fantastique Nights. J'aimerais y aller plus souvent... En ce moment, le temps me manque un peu mais il est clair que cette vie nocturne bruxelloise dark-wave est irremplaçable.*

- Je précise pour ceux qui seraient un peu effrayés par ce qu'on a dit précédemment que chaque fois que je t'ai vu en soirée, tu étais au pire torse nu...

- *Disons que quand je danse, j'ai tendance à transpirer beaucoup. Je danse comme un karatéka hystérique, c'est une danse assez sportive qui me pousse à me dénuder assez rapidement. (Rires)*

pousse à me dénuder assez rapidement. (Rires)

Les lectures sublignées et mises en musique de *Cold Love, Satanic Sex & Funny Suicide* vous seront proposées sur Radio Rectangle dès mardi. Ce livre paru en 2008 est actuellement indisponible dans le commerce mais il est toujours possible d'en commander un exemplaire en contactant directement l'éditeur via cette adresse e-mail : zol.graphique@gmail.com.

Ce contenu a été publié dans **Livres, Nightblogging** par **Jérôme Delvaux**, et marqué avec **DNA, Livres rock**. Mettez-le en favori avec son **permalien**.

4 RÉFLEXIONS AU SUJET DE « THÉOPHILE DE GIRAUD : L'INTERVIEW »

Le **25 avril 2013 à 8 h 40 min**, Ronald a dit :

Ah ah, je me souviens bien de lui au concert des Black Lips, c'était bien cool!

Répondre ↓

Sublimation #26, lectures de 'Cold Love, Satanic Sex & Funny Suicide' (Théophile de Giraud) : L'écrivain et provocateur belge Théophile de Giraud sublime des extraits de son fameux manifeste cold-wave. Les lectures sont illustrées par des morceaux de musique de groupes et artistes cités dans l'œuvre (de Joy Division à Lydia Lunch et beaucoup plus obscur).



Lecture d'extraits de « Cold love » sur Radio Rectangle :

http://rectangleradio.podomatic.com/entry/2013-04-22T14_00_00-07_00

http://web.archive.org/web/20131112062049/http://rectangleradio.podomatic.com/entry/2013-04-22T14_00_00-07_00

The screenshot shows a Podomatic website interface. At the top, there's a navigation bar with 'Home', 'Podcasts', 'Cities', 'Create a Podcast', 'Make a Minicast beta', and 'Go PRO'. A search bar is on the right. Below the navigation, a dark banner says 'Welcome! It looks like you're new to PodOmatic. A few things to try...' with buttons for 'Browse categories' and 'Start a podcast', and a link to 'Join today and follow Rectangle'. The main content area features the podcast title 'Sublimation #26 : 'Cold Love, Satanic Sex & Funny Suicide'' and a player showing a waveform and a play button. Below the player, it says 'Like 1 Likes' and '1299 plays/downloads'. A text block describes the guest, Théophile de Giraud, and his book. To the right, there's a 'Tell your friends about this podcast' section with a 'Share' button and a link to the podcast. Below that, a 'Podcast' sidebar lists other podcasts like 'DIAGONALE', 'Retrofocus', 'Rue 14 n°14', 'Post-synchro', 'Freaksplanet', and 'Inspecteurs'. At the bottom, there's a 'Comments' section with a 'Log in to leave a comment...' button and 'Showing 0 of 0 comments'. A 'Download episode' link is at the very bottom.

podomatic Sign Up Log In

Home Podcasts Cities Create a Podcast Make a Minicast beta Go PRO Search

Welcome! It looks like you're new to PodOmatic. A few things to try...

Browse categories Start a podcast

...or Join today and follow Rectangle

Sublimation #26 : 'Cold Love, Satanic Sex & Funny Suicide'

00:48 / 1:22:12 Sublimation #26 : 'Cold Love, Satanic Sex & Funny Suicide'

Like 1 Likes 1299 plays/downloads

L'invité de Sublimation cette semaine est un écrivain belge provocateur, poète nihiliste, dandy post-industriel, esthète du romantisme morbide, activiste de causes aussi inattendues que l'antinatalisme et grand passionné de rock et de cold-wave en particulier, j'ai nommé : Théophile de Giraud. Ce mardi, on découvre dans le podcast les lectures sublimes de son livre 'Cold Love, Satanic Sex & Funny Suicide, un 'poémessai sur le rock destroy et ses lourdes séquelles'. Les lectures sont illustrées par des morceaux de musique de groupes et artistes cités dans l'oeuvre (de Joy Division à Lydia Lunch).

Bonus-track : Théophile est également en interview sur le blog <http://www.sublimation.be>

Comments Add to Playlists

Log in to leave a comment...

Showing 0 of 0 comments

Download episode

Tell your friends about this podcast

Enter your message

Share

Link (copy to Facebook) http://rectangleradio.podomatic.com/entry/2013-04-22T14_00_00-07_00

RECTANGLE PRO Follow

Podcast: Rectangle
Category: Music
Rank: #130
City: Paris

Podcast

DIAGONALE

RECTANGLE Retrofocus: C

Rue 14 n°14

Post-synchro

Freaksplanet

Inspecteurs

More...

Article de conclusion : <http://www.sublimation.be/cest-une-belle-soiree-dete/>

« C'est une belle soirée d'été... »



Le podcast **Sublimation #26** rencontre un beau succès populaire et critique (à l'échelle d'une web-radio indépendante sans argent ni relais médiatiques). Cela prouve qu'il existe un public pour ce genre de programmes et que, peu à peu, mon concept se fait une petite place dans le paysage. Mais si cette émission reçoit des louanges, le mérite en revient avant tout à l'ineffable Théophile de Giraud, à sa personnalité sans égal et à la qualité de sa prose. Et bien sûr à la pertinence de sa play-list cold-wave, qui suscite apparemment un bouche-à-oreilles conséquent dans le milieu alternatif local.

Après celles d'Yves Adrien (**Sublimation #20**), qui n'avaient pas du tout marché, cela fait plaisir de voir cet engouement pour des lectures sublimées de livre rock. « Le véritable lieu de naissance est celui où l'on a porté pour la première fois un coup d'œil intelligent sur soi-même : mes premières patries ont été les livres » disait Marguerite Yourcenar dans *Les mémoires d'Hadrien*. Si je pouvais faire écrire *Növövision* ou *Bonjour tristesse* à la place de Charleroi comme lieu de naissance sur ma carte d'identité, cela m'éviterait peut-être la fouille corporelle lors des contrôles de police de fin de nuit. Dans quelques temps, je vous proposerai sans doute des lectures d'Alain Pacadis (de *Nightclubbing* ou d'*Un jeune homme chic*, ou des deux, on verra). Pacadis étant décédé depuis 1986 (étranglé, semble-t-il à sa demande, par son petit ami transsexuel – si vous trouvez une idée de mort plus rock'n'roll, veuillez me contacter par e-mail), je devrai lire les extraits moi-même. Pour coller à l'ambiance, il faudra impérativement que je m'enregistre entre 7 et 8h du matin, dans l'atmosphère délétère d'une boîte de nuit qui ferme, lorsque la musique vient de s'arrêter, que les lumières se rallument, aveuglantes, et que les portiers poussent les derniers junkies et poivrots présents vers la sortie. Alors je m'écrierai : « Le jour se lève, j'ai envie de crever », et il sera temps de jouer *Sad song* ou tout autre extrait du *Berlin* de Lou Reed.

Interview pour « *Feever, la culture sans vaseline* » par Clotilde Delcommune (17 mai 2013) : <http://www.feever.be/theophile-de-giraud-jeune-homme-en-colere>

RSS
subscribeMAIS DE OÙ?

FEEVER \$#!† LIFESTYLE MUSIC ART CINÉMA ET QUOI ICI



Théophile de Giraud, jeune homme en colère

by Clotilde Delcommune | on mai 17th, 2013 | 10 commentaires

ART

Like 354 people like this.

Olibrius au grand coeur dont vous avez sans doute vu les coulées rouges sur la statue du grand humaniste Léopold II, Théophile de Giraud est un empêchement de penser en rond. Littérature, performances, fête des non-parents, vie : tout est pour lui prétexte à happening intellectuel-festif. Feever l'a rencontré lors du **fiEstival de maelstrÖm, son éditeur.**

Crédit photos : Nadia Hamri

T'es qui ?

Théophile de Giraud. Écrivain et performer anti-nataliste.

C'est quoi, la littérature, pour toi ?

Un truc généralement chiant, avec quand même des étincelles et des pépites. Ce qui m'a façonné dans mon adolescence et dans le premier âge adulte, c'est des gens comme Artaud, Jarry, Swift, Lautréamont... Dans ce qui se fait aujourd'hui, je suis particulièrement sensible à ce qui se fait ici, avec **maelstrÖm**.

Il y a une mentalité maelstrÖm ?

La mentalité maelstrÖm, c'est ce que j'appelle la New Beat Generation : écrire après avoir eu une vie. Il y a une chose qui compte, c'est notre vie et c'est en faire quelque chose qui nous plaît bien, de chouette et idéalement, pour moi, de subversif. Rentrer dans le lard de la société de merde dans laquelle on vit et aller au plus loin de soi-même, se partager avec le maximum de belles personnes.

Recent Posts

- Guiraudie : pro et ouunayes !
décembre 17th,
- L'expo des 10 a vernissage à ne
décembre 13th,
- Nasty Bartende Moustache
décembre 12th,
- 'La Marche', re Ben Yadir
novembre 27th
- Ghost of a Drea tragédie chez P
novembre 26th
- Kiddy Smile, l'a
novembre 25th

Find us on Facebook





aller au plus loin de soi-même, se partager avec le maximum de belles personnes.

Comment tu t'es retrouvé à écrire ?

Parce que j'ai survécu à un suicide. J'ai sauté d'une falaise d'Irlande à dix-neuf ans. J'écrivais déjà avant mais ça a été une libération parce que, quand tu meurs vraiment dans ta tête et que tu survis ensuite, tout est permis, c'est une seconde naissance, une naissance que tu as choisie. Tu t'en fous, alors, des critiques, tu t'en fous de te planter, tu t'en fous d'être ridicule. Tu te fous de tout ! Tu as survécu et t'es libre, tu fais ce que tu veux, mais, tu vois, t'as moins peur qu'avant.



Parle-moi de tes œuvres.

Facebook profile header for 'Feevee'. It includes a profile picture, a cover photo, and the text 'LA CULTURE SANS COUVERTURE' and '2,521 people like Feevee'. Below the header is a section titled 'Facebook social plu' and a button labeled 'Feever Tw'.

Parle-moi de tes œuvres.

Olalala ! Mes œuvres... *[il réfléchit longuement]*

Tu peux parler de tes grands thèmes ou de ton style...

J'ai un style ?

Il y a beaucoup de mots-valises, par exemple, dans ce que tu fais.

Oui, il y a des néologismes et des mots-valises. En deux mots, le pivot central de tout mon travail ([pas seulement ce que j'écris](#)), c'est l'anti-natalisme : la remise en question de l'évidence, du conditionnement nataliste et un appel à s'interroger avant de faire un gosse. Est-ce qu'on en est capable? Est-ce qu'on est capable de lui donner du bonheur ? Peut-être autant ne pas en faire, je pense, mais si c'est le cas, autant que le gosse soit accueilli en tant qu'enfant, en tant qu'il est, qu'il mérite tout le bonheur du monde. Il y a des responsabilités à assumer. C'est pas l'idée de l'enfant-roi. C'est un enfant-centre, c'est différent.

Donc, au niveau des thèmes, il y a ça et puis [j'ai aussi écrit sur la musique](#), qui m'a beaucoup structuré, qui m'a vraiment nourri. Je me suis construit autour de la [cold wave](#), de l'after-punk. Cette musique m'a permis de trouver des énergies insoupçonnées. C'est une musique-alchimie, transmutatoire, qui te permet de faire vraiment des trucs forts avec tes plus grandes souffrances. Tu les métamorphoses.

Et là, tu sors un aphorisme anti-nataliste. Ça veut dire quoi ?

C'est une fois de plus rebrasser la matière qui m'obsède et que j'ai envie de partager parce que, tu vois, c'est vraiment un très lourd tabou. On est conditionnés pour faire des gosses. Il n'y a aucun questionnement. C'est une évidence totale et tous les gens qui refusent d'en faire sont généralement soumis, particulièrement les femmes, à une pression énorme.

soumis, particulièrement les femmes, à une pression énorme.



Tu te fous à poil dans tes lectures, tu verses de la peinture sur des statues, tu entartes les hommes d'églises. Tu comptes la finir quand, ta crise d'adolescence ?

Tu te fous à poil dans tes lectures, tu verses de la peinture sur des statues, tu entartes les hommes d'églises. Tu comptes la finir quand, ta crise d'adolescence ?

Le plus tard possible, j'espère. Je ne compte pas mourir adulte. Je pense que, cycliquement, j'ai besoin de me ressourcer dans des pitreries, des trucs burlesques parce que, se prendre au sérieux, c'est quand même ce qu'il y a de plus lamentable au monde. Des trucs où je vais utiliser différents médias pour exprimer ma colère contre la société.

Léopold II, c'était dire : « Merde ! C'est quoi, ce truc, cette statue qui valorise un serial killer, un [génocidaire](#) ? Comment peut-on être au gouvernement, accepter des statues pareilles dans des espaces publics et prôner la justice ? »

T'as été pré- et post-facé par Jean-Pierre Verheggen, André Stas et Jean-Luc De Meyer (de Front 242). T'as couché ?

Et [Corinne Maier](#), pour le recueil d'aphorismes. Non, j'ai pas du tout dû coucher. Je suis pas du genre. Pourtant, j'adore coucher. C'est juste des amis. C'est un grand bonheur de voir que des gens que tu places très très haut t'apprécient. Tous ces gens m'ont terriblement nourri. C'est évidemment un grand honneur d'avoir leur reconnaissance parce qu'on se sent tout petit, quand même, par rapport à eux.

Ça a été le coup de foudre, maelström et toi ?

Oui, tout à fait. Une belle découverte, une belle rencontre. La cheville ouvrière, le chaman de tout ça, c'est [David Giannoni](#) qui a fait des études de psychologue. Il aurait pu devenir un psychologue bête comme tout le monde et participer au conditionnement général de l'état-névrose qui te dit de t'adapter, mais il a fait un choix tout à fait différent. Il a travaillé treize ans avec les sans-abris, il a créé des espaces de parole pour eux. C'est vraiment un type vrai, sincère, qui est possédé par quelque chose et qui veut partager, partager, partager. Un tout grand monsieur.

Tu as commis aussi un *Manifeste de la nudité et de la sexualité en public*.

Eric Dejaeger, des éditions [Microbe](#), a flashé sur ma performance et a voulu publier le texte. J'en ai fait une petite plaquette, façonnée tout à fait artisanalement, à la Do It Yourself, à la punk, un beau petit livre.

Dans lequel on peut admirer ta bite.

On peut admirer ma bite dedans, oui. Je ne sais pas si il faut l'admirer, mais en tous cas... Je ne comprends pas très bien pourquoi les écrivains, les artistes qui portent des costards ont peur de leur sexe. Le sexe, c'est une des choses les plus vivantes et les plus merveilleuses de la vie. C'est vraiment une

Le sexe, c'est une des choses les plus vivantes et les plus merveilleuses de la vie. C'est vraiment une performance que j'ai faite à poil. J'aurais voulu la faire aussi en faisant l'amour, un jour. Mais c'est très dur de bander parce que moi, tu sais, j'ai le trac quand je lis, je suis stressé et on ne bande pas bien quand on est stressé.

Là, ce manifeste relève la contradiction entre la violence — les objets de violence, les images de violence qui sont omniprésentes dans notre société — et le fait que le corps, qui est quand même notre bien le plus précieux (avant même peut-être notre esprit, finalement), qui est un objet de jouissance si on a appris à avoir un chouette rapport avec lui, eh bien, ce corps est censuré et réprimé en permanence. Par contre, les bagarres générales, la violence — d'état particulièrement (les flics, leurs matraques, leurs flingues), tout ça, ça passe très bien.

Est-ce qu'il y a moyen de vivre de la littérature en 2013 ?

En faisant très fort sa pute, peut-être, ou en étant vraiment un grand écrivain. Il y en a, heureusement, il en reste.

C'est quoi, la suite, pour toi ? T'as déjà un prochain bouquin prévu ?

Ce sera l'anti-natalisme dans l'histoire des religions, une petite histoire de l'anti-natalisme, et écrire quelques épisodes chouettes de ma vie. Enfin, chouettes ou moins chouettes mais les épisodes impactants. Je crois qu'on devrait tous faire ça dans notre vie, écrire vraiment sincèrement SA vie dans les grands moments qu'on garde en nous, nos pires plantages ou les anecdotes qu'on aime raconter aux amis.

L'idée, c'est d'abord de faire de sa vie une œuvre puissante. Aussi puissante que possible. Pas dans l'absolu mais par rapport à soi, donc se transcender, se dépasser, aller là où on a envie d'aller, tout simplement, aller jusqu'au bout de ses désirs, de ses envies. Après, fatalement, il y a des choses qui se passent, pathétiques mais merveilleuses, il y a des choses croustillantes à raconter. Et ça doit être ça, pour moi, faire un livre.

pour moi, faire un livre.



Quand on te voit comme ça, on a l'impression que t'es un jeune roquet provocateur, mais en

Quand on te voit comme ça, on a l'impression que t'es un jeune roquet provocateur, mais en fait, t'es un mec avec un énorme cœur !

Ben ouais, j'ai du cœur et c'est fatalement un cœur qui a été blessé parce que, quand t'es sensible, cette société bourrée d'injustices sociales et économiques, avec des tonnes de gens en déréliction, fatalement, ça te fout en colère. Ce que j'écris est dépourvu de toute forme de sentimentalisme parce que je veux renvoyer à la société une image de sa propre violence. Il faut dire notre colère.

Qu'est-ce qui te fait bander dans la littérature ?

Au niveau des grands écrivains qui m'ont structuré, c'est ceux que j'ai cités tout à l'heure, c'est Bukowski, c'est [Lydia Lunch](#), c'est Burroughs, c'est Baudelaire. C'est Jean-Pierre Verheggen qui m'a donné le culot d'écrire. Il a libéré ma parole ; tout son travail, c'est de dire : « On écrit ! On écrit, on a du beat, on a de l'énergie ! On écrit, on déconne ! On écrit, on écrit, on écrit ! ».

C'est des gens comme ça qui continuent à me nourrir et, bon, je ne serai jamais à leur niveau mais je vais continuer à quand même essayer, ouais, d'encore foutre la merde un tout petit peu, quoi !

Qu'est-ce qui te fait bader dans la littérature ?

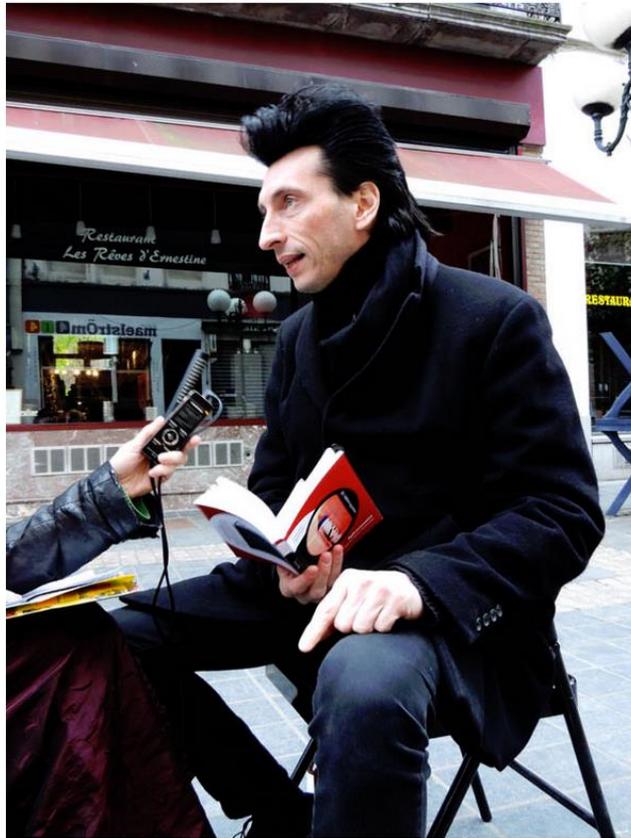
Toute cette littérature plof plof ! Ces trucs faciles, sans puissance, sans subversion. Ça m'emmerde clairement, cette littérature industrielle, commerciale. L'actionnariat des grands groupes, c'est [EADS](#), c'est Dassault, c'est Lagardère. Quand tu fais de la littérature de pute, tu alimentes le système.

Plutôt vendre cent bouquins à des gens qui vont peut-être en retirer quelque chose, que d'en vendre dix mille ou quinze mille pour faire de la daube. Ça sert à quoi ? C'est tout le temps perpétuer un même modèle, ne rien apporter de neuf, se répéter, s'imiter, se ré-imiter parce que ça marche auprès du grand public qu'on a lui-même conditionné pour lui faire croire que c'était ça, la littérature.

Un plaisir honteux ?

Je n'ai honte d'aucun de mes plaisirs : j'aime me branler, j'aime faire la fête, me torcher la gueule, danser comme un fou, tomber en pogotant, faire l'amour — de façon parfois pathétique...





THEOPHILE DE GIRAUD, *Aphorismaire à l'usage des futurs familiaicides*, maelstrÔm compAct, 2013.
(commandable à distribution@maisondelapoesie.com)

 Like Jérôme Delvaux, Rodrigo M. Malmsten and 355 others like this.



10 comments ▾

[Add a comment](#)

THEOPHILE DE GIRAUD, *Aphorismaire à l'usage des futurs familicides*, maelstrÖm compAct, 2013.
(commandable à distribution@maisondelapoésie.com)

 Like 354 people like this.

10 comments ▾

[Add a comment](#)



Jérôme Delvaux · ★ Top Commenter · Sublimator at Radio Rectangle · 105 subscribers
http://rectangleradio.podomatic.com/entry/2013-04-22T14_00_00-07_00
Reply ·  1 · Like · May 19, 2013 at 3:24am



Estelle Javid-Ogier · Galeriste at Atelier-Galerie de la Conque
Un être vivant Théo! Merci d'exister!
Reply ·  6 · Like · May 18, 2013 at 8:56am



Estelle Javid-Ogier · Galeriste at Atelier-Galerie de la Conque
On ne s'offusque pas ! Il s'agit d'une performance artistique ! :-)
Reply ·  3 · Like · May 18, 2013 at 9:00am



Chuck Coutix
Théo fait du stop ?
Reply ·  4 · Like · May 18, 2013 at 11:07am



Théophile de Giraud · Works at Extraterrestrials in fiction
Trop bon, Chuck : mdr. Oui je fais du STOP aux bébés ! :-)
Reply ·  2 · Like · May 19, 2013 at 7:45am

[View 1 more ▾](#)



Jay Cee · President of France at Élysée – Présidence de la République française
yessssss pr la vie on est pays!
Reply ·  3 · Like · May 17, 2013 at 2:39am



Jay Cee · President of France at Élysée – Présidence de la République française

yessssss pr la vie on est pays!

Reply · 3 · Like · May 17, 2013 at 2:39pm



Be Ryl · Animatrice at Le Planning Familial

Big up Théophile!

Reply · 3 · Like · May 18, 2013 at 1:36pm



Céline Montsarrat · University of Perpignan

Bravo, belle leçon de vie!

Reply · Like · May 19, 2013 at 2:22am



Grégory Pichot

La classe! Théo

Reply · Like · May 19, 2013 at 1:53am

Facebook social plugin

Dans la même veine, lisez aussi:



« Désolé, jeune homme, c'est une



« Désolé jeune homme, vous avez



Kill Mittal, le jeu vidéo à base de



Aphorismes à l'usage des futurs familicides

Interview pour « *Causes toujours* » (revue du GSARA, septembre 2014, n°35) par Julie Van der Kar – *La surpopulation, trop peu de monde en parle*, dans le cadre d'un cycle de conférences à l'Université Libre de Bruxelles (ULB) : « *En route vers les décroissances ?* »

Présentation de l'interview : <http://gsara.tv/causes/>

= <http://web.archive.org/web/20150112175420/http://gsara.tv/causes/>

= <http://web.archive.org/web/20150112181554/http://gsara.tv/causes/category/dossier/route-decroissance/>

CAUSES TOUJOURS
La revue trimestrielle du GSARA

L'équipe Newsletter
À propos de ce blog Contacts

archives

RECHERCHER : OK

Accueil Dossier Son Mémoire(s) Portrait Revue de Web



En route vers la décroissance ?,
_Dossier

« La grande messe médiatique » : Osons parler de décroissance économique et démographique

Non, les grands médias ne sont pas le nouveau clergé, non les grands médias ne chassent pas les hérétiques et n'engagent aucune croisade contre qui que ce soit mais guidés et gouvernés par les lois du marché, souvent au grand dam des journalistes, ils délimitent le champ des prédications possibles et des confessions autorisées. Est-ce le cas notamment quand il s'agit des alternatives au capitalisme ? La croissance compterait-elle parmi les dogmes médiatiques ?

septembre 19, 2014 / No comments



En route vers la décroissance ?,
_Dossier

Sommes-nous trop nombreux sur Terre ? Un sujet tabou ?

Démographie responsable est une association qui, en incitant à l'autolimitation de la natalité, a pour objet d'œuvrer pour la stabilisation, voire la diminution, de la population humaine. Excluant tout ce qui ne respecterait pas les droits humains ou qui remettrait en cause la liberté de procréer, notre démarche passe par une bonne information de chacun(e) sur les conséquences de la pression démographique pour les générations futures, les autres espèces et l'environnement.

septembre 19, 2014 / No comments



En route vers la décroissance ?,
_Dossier

L'urgence de repenser la démographie : une vérité qui dérange ? Rencontre avec Michel Sourrouille

Pour Michel Sourrouille, membre de l'association des journalistes-écrivains pour la nature et l'écologie, il est urgent de repenser la démographie. Les pressions exercées sur les ressources naturelles et l'environnement ne proviennent uniquement des habitudes de consommation mais aussi du nombre d'habitants. Souvent traité d'ayatollah de l'écologie ou d'écofasciste en herbe, il ne le prend pas comme une insulte mais comme une invitation au débat.

septembre 19, 2014 / No comments



En route vers la décroissance ?,
_Dossier

La surpopulation, trop peu de monde en parle. Rencontre avec Théophile de Giraud

La surpopulation, trop peu de monde en parle. Mais il y a Théophile de Giraud, performeur et écrivain, qui use des armes de l'humour noir et des happenings au service de la cause dénataliste. Il nous parle du concept de Surpollupopulation, de Tikopia, des politiques non contraignantes souhaitables pour éviter l'effondrement actuel de la biodiversité ainsi que du boycott médiatique.

septembre 19, 2014 / No comments



En route vers la décroissance ?,
_Dossier

Pour que survivent des Médias Pas Pareils... Partout

Pour de nombreux médias libres, journalistes de résistance et acteurs de l'éducation permanente, les médias dominants ne remplissent plus suffisamment leur fonction démocratique dans la société. Que faire ? En France, des Médias non alignés, à but non lucratif, indépendants des pouvoirs publics, des puissances financières, des partis politiques et des obédiences confessionnelles ont décidé de se fédérer et de créer ainsi la Coordination Nationale Permanente des Médias Pas Pareils. Preuve vivante que le système médiatique lui-même est



En route vers la décroissance ?,
_Dossier

La décroissance : un sujet « médiatiquement incorrect »

Alors que la mouvance de la décroissance gagne du terrain, les questions de fond soulevées sont encore trop à contre-courant pour être suffisamment débattues dans les grands médias. Carte blanche au Mouvement politique des objecteurs de croissance (mpOC)

septembre 19, 2014 / No comments

Interview :

<http://gsara.tv/causes/surpopulation-trop-peu-monde-en-parle-rencontre-theophile-giraud/>

CAUSES TOUJOURS

La revue trimestrielle du GSARA

L'équipe

Newsletter

À propos de ce blog

Contacts

archives



RECHERCHER : _____ OK

[Accueil](#) [Dossier ▾](#) [Son](#) [Mémoire\(s\)](#) [Portrait](#) [Revue de Web](#)

La surpopulation, trop peu de monde en parle. Rencontre avec Théophile de Giraud

[« Previous / Next »](#) By [Causes Toujours](#) / septembre 19, 2014 / [En route vers la décroissance ?](#), [_Dossier](#)
[/ No Comments](#)

Théophile de Giraud est écrivain, activiste, fondateur de la Fête des Non-Parents et auteur de plusieurs livres remettant en cause la procréation, notamment [L'Art de guillotiner les procréateurs : manifeste anti-nataliste](#) (Le Mort-Qui-Trompe, 2006). Sa signature : des ouvrages aussi drôles que radicaux et des happenings au service de la cause dénataliste.



« Life's a beach/ France in 2050 » by [adrian kenyon](#) is licensed under [CC BY-NC-ND 2.0](#)

Vous avez inventé le concept de Surpollupopulation. Qu'entendez-vous par là ?

Vous avez inventé le concept de Surpollupopulation. Qu'entendez-vous par là ?

Le concept de Surpollupopulation associe le problème de population et de pollution. On a trop souvent tendance à parler des deux phénomènes comme s'ils étaient distincts, alors que l'un est la conséquence directe de l'autre : passé un certain seuil, toute population est cause de pollution, au sens de destruction des écosystèmes. En clair, ce n'est pas tant le mode de vie qui pose problème (comme veulent nous faire croire les décroissants économiques) que le NOMBRE de personnes qui pratiquent ce mode de vie. Les décroissants économiques ont raison sur le fond politique (anti-capitalisme, anti-consumérisme et justice sociale), mais se complaisent malheureusement dans de naïves illusions sur le plan écologique, d'autant que ce n'est pas l'Occident qui décroît, mais bien les pays émergents qui croissent et n'ont rien de plus pressé que de rejoindre notre niveau de vie.

Il faut hélas admettre que toute population exerce une pollution, une pression potentiellement destructrice sur l'environnement. La sobriété volontaire n'est d'aucune efficacité. C'est facilement démontrable par le cas de l'Islande, qui avant l'arrivée des Vikings était extrêmement boisée. Les Vikings ont anéanti toutes les forêts d'Islande pour pouvoir se nourrir, se loger, se chauffer, construire leurs navires... Pourtant ils avaient une empreinte écologique dérisoire par rapport à la nôtre. S'il y avait eu 1.000 Vikings, il n'y aurait pas eu de problème. On pourrait aussi parler de ces cas emblématiques de cervidés, pourtant sobres et very-low-tech, introduits par exemple sur l'archipel de Haïda Gwaii. Il n'y avait pas de prédateurs. Cette espèce pourtant « végétarienne » a proliféré jusqu'au moment où elle a ratiboisé toutes les plantes comestibles et détruit la biodiversité des végétaux, ainsi que celle des insectes et des oiseaux qui en dépendaient. Cela démontre que l'argument de la décroissance économique est insuffisant. Si on était 100 milliards de chasseurs-cueilleurs (sachant que les chasseurs-cueilleurs ont besoin d'une superficie énorme), la planète ne pourrait pas tenir le coup : elle serait dévastée, sobriété volontaire ou non.

Il faut donc décroître au carré : réduire notre empreinte écologique, en arrêtant de faire tourner la société de consommation, mais surtout cesser de nous reproduire au-delà des capacités de la planète.

On veut nous faire croire que tout va bien, qu'il est possible de nourrir toute la population mondiale, que le seul problème est la répartition équitable des richesses,... Il est en effet possible de nourrir tout le monde aujourd'hui si on s'en donne les moyens politiques. Là, je rejoins les décroissants économiques : c'est un scandale que des gens meurent de faim, ou par manque de soins ! Ce qui nous rappelle l'urgence d'un vrai combat de gauche. Néanmoins, les décroissants économiques oublient que nous ne sommes pas seuls sur Terre. Ne penser qu'à l'Homme témoigne d'un anthropocentrisme criminel. Nous devons partager cette planète avec les autres êtres vivants. Nous assistons à la sixième extinction massive dans l'histoire de la vie. On n'a plus connu un tel taux d'extinction des espèces depuis la disparition des dinosaures à cause d'un astéroïde il y a 65 millions d'années. On sait que cette 6ème disparition massive est d'origine anthropique. Pourquoi ? Parce qu'on s'obstine à ne pas comprendre qu'une sphère est un espace fini, totalement incompatible avec une croissance économique-démographique infinie. En proliférant, nous détruisons l'habitat des autres animaux. C'est vrai en Europe où il n'existe pratiquement plus de terres sauvages. Il n'y a plus de loups et quand on les réintroduit, les bergers leur tirent dessus. Il y a toujours davantage de conflits entre l'homme et l'environnement. C'est vrai sur tous les continents, au Nord comme au Sud, où les élémentaires besoins en terres cultivables entraînent toujours plus de déforestation, et donc une réduction des habitats et une chute des populations d'innombrables espèces animales, quand celles-ci ne sont pas menacées de disparition pure et simple. Pensons par exemple au Bangladesh (1.000 hab/km², l'une des plus fortes densités au monde) où le tigre du Bengale n'a plus sa place. On ne va pas accuser la population bangladaise, une des plus pauvres qui soit, d'avoir un niveau de vie trop élevé. Par contre, c'est vrai que par rapport à leur territoire, les Bangladais sont bien trop nombreux pour ne pas porter préjudice aux écosystèmes. Bref, la cause de l'effondrement actuel de la

pour ne pas porter préjudice aux écosystèmes. Bref, la cause de l'effondrement actuel de la biodiversité n'est autre que le nombre d'homo sapiens sur cette planète inextensible.

Il y a un chiffre intéressant que tout le monde devrait connaître. Savez-vous quelle est la superficie de terre habitable disponible par personne ? En prenant une population de 7,2 milliards d'hommes, chaque individu dispose d'1,5 hectare seulement. Sur ce minuscule rectangle de 150 m sur 100 m, chacun d'entre nous doit produire tout ce dont il a « besoin » : logement, nourriture, chauffage, éclairage, vêtements, meubles, outils, médicaments, ordinateur, frigo, cuisinière, télévision, lave-linge, téléphone,... On doit aussi assurer l'absorption ou le recyclage de nos déchets sur cet espace étriqué et, surtout, on doit le partager avec d'autres espèces animales !

Dans le livre, *Moins nombreux, plus heureux : l'urgence écologique de repenser la démographie* ¹ dont vous êtes un des co-auteurs, vous battez en brèche l'exemple de Tikopia, cette petite île du Pacifique brandie comme modèle de gestion durable tant les habitants prennent leurs décisions en commun pour réguler leur consommation de bois et leur population. Pourquoi ?

C'est l'exemple que Jared Diamond a mis en évidence dans son livre *Effondrement*. Beaucoup de décroissants économiques et démographiques brandissent Tikopia comme modèle de gestion durable mais je m'en offusque car Tikopia est effroyablement surpolluée avec ses 240 habitants au km² – alors que la moyenne mondiale n'est « que » de 45 habitants au km², ce qui est déjà beaucoup trop ! Les Tikopiens se sont rendu compte que l'île était tellement petite et la végétation limitée, qu'ils ont dû exterminer les cochons qu'ils avaient importés comme nourriture au XII^{ème} siècle. Les cochons consommaient trop de calories par rapport à leur rentabilité. Il n'y a donc presque aucune espèce de mammifère sur l'île autre que l'Homo Sapiens. Il n'y a que des cultures vivrières. On ne peut nullement étendre le « modèle » Tikopia à l'échelle de la planète car la Terre compterait alors, à densité égale, 37 milliards d'humains ; ce serait la faillite de la biodiversité. Tikopia préfigure en fait la gestion ingénioriale des ressources de la planète. Une terre extrêmement anthropisée et uniquement au service de l'Homme, au détriment des autres espèces. Une tribu de bonobos menacée d'extinction ne pourrait pas demander l'asile politique sur Tikopia, elle serait refoulée, tout comme les cochons ont été massacrés (rires). Il faut aussi savoir que l'île bénéficie d'une température clémente où la culture est possible toute l'année et où la présence de la mer offre des ressources directes,... Ce n'est donc pas un modèle extensible à l'Himalaya par exemple. Par contre, ses habitants ont été conscients de la nécessité de réguler leur population et ont pris les mesures de contrôle des naissances qui s'imposaient. Dans ce sens, ils sont exemplaires.

Comment mettre en œuvre une politique dénataliste non contraignante et respectueuse des droits humains selon vous ?

Les solutions existent et se mettent en place d'elles-mêmes si on laisse faire les femmes. Il n'est pas question d'adopter des politiques coercitives. Il ne s'agit pas de la politique de l'enfant unique comme en Chine, ni de stériliser qui que ce soit... Il suffit d'universaliser les droits de la femme : droit à l'éducation, droit à la contraception, droit à l'IVG, droit à la liberté de choix procréatrice, accès à l'autonomie financière,... Automatiquement, la natalité chute jusqu'à 1 ou 1,5 enfant par femme. Il suffit de laisser faire les femmes, qui toutes préfèrent la qualité à la quantité. Il y a encore aujourd'hui 220 millions de femmes qui n'ont pas accès à des structures de planning familial. Il faut être féministe et en finir avec les phalocrates. On estime à 700 millions le nombre de femmes mariées de force sur la planète. Près de chez nous, l'Irlande et l'Espagne continuent d'être hostiles à l'IVG. Le problème, ce sont les religieux (plus on est nombreux, plus il y a de fidèles), les industriels (plus on est nombreux, plus il y a de consommateurs et de main-d'œuvre bon marché), les politiciens, tels que Poutine ou Erdogan, qui prônent des politiques natalistes pour des raisons patriotiques, bellicistes ou économiques.

Pour sensibiliser et éveiller les consciences, vous aimez utiliser les armes de l'humour noir et

Pour sensibiliser et éveiller les consciences, vous aimez utiliser les armes de l'humour noir et de la provocation....

La réalité étant plutôt noire, il est de bon ton d'utiliser l'humour noir (rires). C'est vrai qu'il est parfois utile de provoquer et de susciter des électrochocs tant la question de la surpopulation est figée et problématique pour beaucoup de gens. L'humour permet aussi de prendre un peu de distance et de dépassionner le débat. Je pense à Jonathan Swift qui avait fait la « Modeste proposition » en Irlande, alors en état de famine, de manger les bébés, de faire des bottes avec leur peau,.. C'est évidemment mal passé à l'époque et aujourd'hui encore l'humour noir ne passe pas toujours très bien. Lors du happening « Save the Planet, Make No Baby » au Sacré Coeur à Paris, nos propositions étaient délirantes (on prônait le cannibalisme, la suppression des allocations familiales, la taxation de l'enfant surnuméraire, ...). L'idée était d'en remettre des couches de telle sorte qu'on puisse arriver à un consensus. On proposait l'antithèse radicale de la thèse dans laquelle on baigne en permanence : « faisons des bébés puisque tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes ». C'est drôle de prendre le contre-pied de manière outrancière.

Il s'agissait par ailleurs d'attirer l'attention des journalistes en leur donnant des images fortes car le discours universitaire, académique, argumenté, technique ne passe pas toujours bien dans les médias car trop complexe, trop peu « spectaculaire ». On contre-manipule ainsi les médias. C'est la technique du cheval de Troie. Ce qu'ont très bien compris les Artistes.

D'après le naturaliste et écologiste Michel Tarrier, la plupart des tabous ont été vaincus, sauf celui de la surpopulation humaine qui serait l'ultime vraie vérité qui dérange, à tel point qu'il est même estimé outrageant de poser la question : sommes-nous trop nombreux ? La question de la décroissance démographique est-elle si taboue dans les médias selon vous ? L'influence des religions, la crainte de la remise en cause d'une liberté fondamentale de l'humain, le problème des retraites,... sont-ils des freins à tout embryon de débat ?

Comme d'autres militants, je remarque un boycott médiatique sur la question. Quand le pape ou Poutine prennent la parole pour inciter les femmes à faire plus d'enfants, les médias relayent davantage que quand ce sont des scientifiques comme Christian De Duve (docteur en médecine et biochimiste, prix Nobel de médecine en 1974), [Stephen Hawking](#) (l'un des plus célèbres physiciens), [David Attenborough](#) (Chercheur naturaliste et présentateur vedette de la BBC), [un rapport de la NASA](#) ou du Ministère de la Défense du Royaume-Uni qui déplorent les multiples problèmes (écologiques, économiques, géostratégiques,...) causés par la croissance démographique. On invite très rarement des décroissants démographiques à prendre la parole sur un plateau télé ou en radio et quand on aborde la question démographique, les journalistes préfèrent inviter un démographe institutionnel payé pour nous dire que tout va bien et que la transition démographique est en vue. Ils se plantent pourtant de décennies en décennies. Ils avaient prédit une stabilisation démographique à 9 milliards en 2050, mais les projections du Fonds des Nations Unies pour la Population sont sans cesse revues à la hausse. On ne sera pas 9 milliards en 2050 mais 9,6 milliards et peut-être 10 milliards. Et la population mondiale continuera à croître au moins jusqu'en 2100 où nous devrions être 11 milliards, ou plus. Leurs modèles sont incapables de prédire à si long terme, trop de variables entrant en compte. Ce qu'ils constatent avec justesse, c'est que le taux de croissance se ralentit, mais sur une base beaucoup plus grande ! Il y a 220.000 personnes en plus par jour sur la planète ! C'est intenable.

Si c'est si difficile d'en parler, c'est parce que, selon moi, les journalistes eux-mêmes ont souvent des enfants (ou en veulent) et se retrouvent dans un état de « dissonance cognitive » entre un savoir alarmant d'une part et leur vécu/désir d'autre part. C'est une manière de se protéger. Les politiciens ne veulent pas non plus entendre un discours pareil, la publicité est généralement nataliste (pour fabriquer de nouveaux clients),... D'ailleurs, il est intéressant de savoir que l'INED (Institut National des Études Démographiques) en France, qui est tout le temps invité par les médias français, avait pour mission à son origine d'accroître la natalité et ça se ressent encore aujourd'hui dans son

pour mission à son origine d'accroître la natalité et ça se ressent encore aujourd'hui dans son discours. Les démographes officiels sont à mon sens des négationnistes. On est dans un modèle économique qui ne veut pas entendre parler de décroissance. C'est aussi très difficile d'aller à l'encontre de notre ADN, de notre programmation génétique. Nous sommes portés à nous reproduire, culturellement et biologiquement, c'est sur-déterminé. Ça demande aussi d'aller à l'encontre d'une tradition religieuse nataliste, d'un discours économique croissantiste et familialiste... Personne n'a vraiment intérêt à être dénataliste aujourd'hui, et seuls certains scientifiques ou philosophes font preuve d'honnêteté intellectuelle. La difficulté est d'oser penser vrai. Même si ça fait mal.

Propos recueillis par Julie Van der Kar

1. [Moins nombreux plus heureux. L'urgence écologique de repenser la démographie, un livre coordonné par Michel Sourrouille. Préface d'Yves Cochet. Éditions Sang de la Terre, Paris 2014, 176 pages, 16 €, ISBN 978-2-86985-312-6]

Tags: [artivisme](#), [décroissance](#), [décroissance démographique](#), [dénatalité](#), [surpollupopulation](#), [surpopulation](#), [Théophile de Giraud](#), [Tikopia](#)

[Tweeter](#) 0

[Like](#) [Share](#) One person likes this.

URL to article: <http://gsara.tv/causes/surpopulation-trop-peu-monde-en-parle-rencontre-theophile-giraud/>

URLs in this post:

[1] L'Art de guillotiner les procréateurs : manifeste anti-nataliste : <http://www.amazon.fr/Lart-guillotiner-procr%C3%A9ateurs-Manifeste-anti-nataliste/dp/2916502009>

[7] Stephen Hawking: http://www.lexpress.fr/actualite/sciences/stephen-hawking-dans-50-ans-nous-vivrons-sur-la-lune-et-nous-nous-dirigerons-vers-mars_1501203.html#IURGUFUCRxSJSFB7.99

[8] David Attenborough: <http://www.newstatesman.com/environment/2011/04/human-population-essay-food>

[9] un rapport de la NASA: <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1160610-la-nasa-predit-la-fin-de-notre-civilisation-une-catastrophe-difficilement-evitable.html>

Click [here](#) to print.

Copyright © 2014 Causes Toujours. All rights reserved.

© 2014 Causes Toujours
Powered by WordPress



Liens in interview :

<http://www.amazon.fr/Lart-guillotiner-procr%C3%A9ateurs-Manifeste-anti-nataliste/dp/2916502009>

= <http://web.archive.org/web/20150112185533/http://www.amazon.fr/Lart-guillotiner-procr%C3%A9ateurs-Manifeste-anti-nataliste/dp/2916502009>

+ http://www.lexpress.fr/actualite/sciences/stephen-hawking-dans-50-ans-nous-vivrons-sur-la-lune-et-nous-nous-dirigerons-vers-mars_1501203.html#IURGUFUCRxSJSFB7.99

= http://web.archive.org/web/20150112183100/http://www.lexpress.fr/actualite/sciences/stephen-hawking-dans-50-ans-nous-vivrons-sur-la-lune-et-nous-nous-dirigerons-vers-mars_1501203.html

+ <http://www.newstatesman.com/environment/2011/04/human-population-essay-food>

= <http://web.archive.org/web/20150112183731/http://www.newstatesman.com/environment/2011/04/human-population-essay-food>

+ <http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1160610-la-nasa-predit-la-fin-de-notre-civilisation-une-catastrophe-difficilement-evitable.html>

= <http://web.archive.org/web/20150112184751/http://leplus.nouvelobs.com/contribution/1160610-la-nasa-predit-la-fin-de-notre-civilisation-une-catastrophe-difficilement-evitable.html>